

237 || nuë qu'il fit ietter au milieu du grand fleuve saint Laurens en la presence de nous tous, pour assurance aux meurtriers Canadiens, que leur faute leur estoit entierement pardonnée, & ensevelie dans l'oubly, en la mesme sorte que cette espée estoit perduë & ensevelie au fond des eauës, & par ainsi qu'ils n'en parleroient plus.

Mais nos Hurons qui sçauent bien dissimuler & qui tenoient bonne mine en cette action, estans de retour dans leur païs, tournerent toute cette ceremonie en risée & s'en mocquerent disans que toute la cholere des François auoit esté noyée en cete espée, & que pour tuer un François on en feroit dorefnauant quite pour une douzaine de castors, en quoy ils se trompoient bien fort, car ailleurs on ne pardonne pas si facilement & eux-mesme * y feront quelques iours trompez s'ils font des mauuais, & que nous soyons les plus forts.

Pendant l'Hyuer les Ebicerinys se vindrent cabaner au pays de nos Hurons à trois lieuës du bourg de saint Ioseph, d'où nous les allions quelquesfois voir, & comme ils sont assez bonnes gens ainsi que i'ay dit ailleurs, ils nous rendoient nos visites & se trouuoient souuent dans nostre cabane, pour nous considerer & s'entretenir de discours avec nous, car ils sçauent les deux langues, la Huronne & la leur, quoy que tres differentes, ce que n'ont pas les Hurons, lesquels
238 ne sçauent ordinairement que la leur maternelle, || sans se mettre en peine d'en apprendre d'autre, ou par negligence, ou pour le peu de necessité qu'ils ont des autres Nations, ayans dans leur pays presque tout